Paris, ce 4 septembre 1967

Cher ami,

De retour à notre port d'attache, nous avons trouvé un avis de la poste m'avertissant qu'une lettre et un colis recommandé m'attendaient à la poste. J'ai été bien surpris lorsque j'ai constaté que l'une et l'autre émanaient d'Adolf Kroupa : je ne m'attendais pas à avoir de vos nouvelles si vite - mais en même temps, j'en étais ravi;

A seule fin de ne pas être en reste, je n'ai pas tardé non plus à composer à votre intention un premier colis informatif, contenant les six derniers numéros parus de notre revue : les N°7, 8, 9, I0, II et le N° hors-série publié à l'occasion de l'exposition Phases au Musée d'Ixelles. Ces numéros s'échelonnent de 1961 à 1967. J'y ai encore joint le N°3, qui est de 1956. Plus tard, je vous enverrai encore le N°2 (1955), qui est pratiquement épuisé, et le N°5/6 (1959-60), dont il ne reste que quelques dizaines. Quant aux N°I (1954) et 4 (1957), ils sont, eux, tout à fait épuisés, depuis dix ans déjà, et à mon grand regret je ne pourrais pas vous les procurer.

Mais mon second colis sera tout de même assez substantiel aussi, car en outre des deux numéros de "Phases" qui vous manquent encore pour "compléter incomplètement" votre collection, je joindrai quelques catalogues, dont celui de l'exposition "Phases" de Buenos-Ayres, qui est le plus volumineux, et d'autres comportant des préfaces à caractère poétique ou théorique, le tout pouvant vous permettre de vous y retrouver assez bien dans l'itinéraire multiple de "Phases" depuis quelques années.

Suivant votre exemple, et d'ailleurs aussi mes propres habitudes, je vous enverrai tout cela en recommandé; dites-moi tout de même, lorsque vous en trouverez le temps, si ce matériel est arrivé dans un état convenable, et si rien ne manque par rapport à ce que je vous ai annoncé.

Ma femme est en ce moment en train d'écrire à notre excellente amie Suzanne Besson et elle ne manquera pas de lui annoncer votre prochaine visite. Mais n'oubliez pas non plus que vous nous avez promis de venir nous voir à Paris : la bouteille de pastis est déjà au frais...

J'attends avec impatience la confirmation de la date exacte de votre passage ici, et je me tiens, cher ami, à votre entière disposition pour toute information qui pourrait vous être utile à tel ou tel sujet.

Dans l'impatience de vous lire encore une fois, ou plusieurs, je vous prie de trouver ici, cher Adolf Kroupa, l'écho à peine affaibli par les 1200 kms. qui nous séparent, de

notre plus amical souvenir pour vous deux

et de la part de ma femme, une caresse à l'adorable couple de chats siamois amoureux.

Archives Adolf et Simone Jaguer